

# Gestion

## Stratégie locale

### Prise en compte de la relocalisation

#### Sources

- Commune, EPCI, structure porteuse d'une stratégie locale de gestion des risques
- Etude de la stratégie locale, labellisée ou non, du PLU

#### Qualité

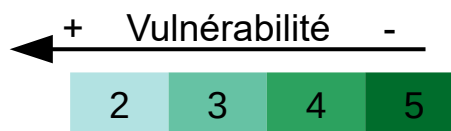
- Résolution / échelle : Commune
- Fréquence de mise à jour : Le caractère évolutif de cet indicateur est faible. Une mise à jour tous les 3 ans semble suffisante.

#### Objet

A travers cet indicateur, on cherche à évaluer le suivi des préconisations nationales en matière de gestion des risques côtiers, par leur intégration dans la stratégie locale, à travers l'étude de la relocalisation. Cette dernière, est un objet important de la SNGITC (Stratégie Nationale de Gestion Intégrée du Trait de Côte). Elle reflète donc la plus ou moins grande adoption des préconisations nationales par la stratégie locale, de la non considération de l'option de relocalisation, à des actions effectives de déplacement (ou destruction anticipée) de bâti.

→ **En résumé, plus la stratégie locale étudie et met en place la solution de la relocalisation (ou destruction anticipée), plus elle suit les préconisations de la stratégie nationale en matière de gestion des risques côtiers, et moins le territoire est vulnérable.**

#### Calibrage



Le caractère « avant-gardiste » de la relocalisation fait que l'absence de cette démarche ne peut pas être considérée comme «nulle» en termes de réduction de la vulnérabilité. C'est pourquoi cette absence est cotée 2 et le score 1 n'est jamais attribué pour cet indicateur :

2. Aucune réflexion sur la relocalisation
3. Étude de la relocalisation (ou destruction d'enjeux anticipée) dans la stratégie locale
4. Mise en place d'outils (réglementaires, fonciers, financiers) permettant la relocalisation (ou destruction d'enjeux anticipée)
5. Opérations concrètes de relocalisation effectuées (achat de terrain, destruction anticipée, déplacement ; etc)